

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur

NOMININGUE, LE 24 MAI 1907

VOL. I.—No 51

Notre Fête

La fête annuelle de la Coopérative des Colons du Nord, où nous célébrerons, cette année-ci, le premier anniversaire de notre brillante inauguration de 1906, a été fixée au lundi, 17 juin prochain, à S. Jovite, comté de Terrebonne.

Il était entendu, dès l'origine, que cette démonstration annuelle se ferait alternativement dans chacun des principaux centres de la Région Labelle. Le Comité de Régie de la C. C. N. a jugé opportun, après les superbes débuts fêtés à Nominatingue, l'an passé, d'aller, cette fois-ci, chômer notre premier anniversaire presque à la limite orientale de notre territoire. Et il a choisi S. Jovite, parce que cette belle et florissante paroisse fut longtemps la tête et le cœur du mouvement colonisateur dans notre section des Laurentides; parce que notre inoubliable "Roi du Nord", le curé Labelle avait établi là, de prime abord, son point de ralliement, le centre de rayonnement de ses courses exploratrices jusques aux rives enchantées de la Lièvre. Il a aimé cette fondation, qui fut parmi les toutes premières de la nombreuse famille de colonies qu'enfanta son patriotisme à toute épreuve, jusqu'à lui assurer pour pasteur son fils de prédilection, dont S. Jovite n'a cessé de se glorifier, depuis près de trente ans, le digne M. le curé Ouimet, un des membres distingués de notre Comité de Régie.

De plus, en descendant à S. Jovite, nous allons au devant de tous nos zélés sociétaires de cette section de la Région Labelle, parmi les plus éloignés du centre, et nous leur rendons avec cordialité la politesse fraternelle qu'ils n'hésitent pas à nous faire, quand ils accourent, en grand nombre, à Nominatingue, le 20 juin 1906, pour nos fêtes inaugurales.

Enfin, et cette considération peut compter au nombre des plus importantes, en nous réunissant à S. Jovite, à cette date, nous y trouverons le grand honneur et la bénédiction de célébrer sous les regards et sous les auspices de notre Patron très honoré, S. G. Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, qui se trouvera alors dans cette paroisse, en cours de visite pastorale.

Nous nous bornons à donner aujourd'hui la bonne nouvelle, avec un bref exposé des principaux motifs qui l'ont fait naître. Dans nos numéros subséquents nous aurons l'occasion de faire connaître les détails de cette "journée de fête" : programme, facilités de transport, prix réduits sur le chemin de fer, etc. etc.

Rappelons seulement, une première fois, ici tout de suite, que l'une des primordiales raisons de cette convention annuelle est la réunion de nos directeurs en assemblée générale, pour l'étude des intérêts communs de la Coopérative des Colons du Nord, et pour l'élection de son Comité de Régie. Sont directeurs de droit, on s'en souvient, le curé et le ou les maires de chacune des paroisses de la Région Labelle, depuis S. Faustine jusqu'à Ferme Neuve, et depuis Huberdeau jusqu'à L'Ascension, le tout inclusivement. Sont directeurs élus un délégué pour chaque paroisse ou municipalité du même territoire, choisi entre eux par les sociétaires de la C. C. N., c'est-à-dire les abonnés à son journal et résidant sur ladite paroisse ou municipalité.

Par les soins obligants des directeurs de droit, M. le curé et M. le maire, les intéressés voudront bien se préparer à choisir ce directeur élu, dès le premier ou le deuxième dimanche de juin, au plus tard, afin qu'il en puisse être fait rapport, en temps utile, au secrétaire de la C. C. N., M. Amédée Denault, à Nominatingue. Ceux qui auraient des motions ou propositions à présenter à l'assemblée générale sont également priés d'en donner avis d'avance au secrétariat: c'est la condition absolue de contrôle imposée pour que ces motions

puissent être reçues et discutées à la convention.

Va sans dire qu'à part l'invitation toute particulière à nos directeurs, tous ceux de nos sociétaires à qui la chose sera possible sans de trop lourds sacrifices sont chaleureusement priés de se disposer à ne point faire défaut au grand rendez-vous fraternel de S. Jovite, le 17 juin 1907.

Gros procès à l'horizon

Les libertés que prennent, au détriment des colons, nos grands exploitants forestiers viennent de faire surgir, à Nominatingue, une nouvelle difficulté, qui menace de se résoudre en un très gros procès. La Cie Riordan ayant endigué les lacs Nominatingue, pour faciliter le flottage de ses billots noie, chaque printemps, une bonne partie des terres riveraines, notamment le chemin qui passe à la Barrière, entre les deux lacs. Cette année, l'inondation est plus considérable que jamais, si bien que ce passage est devenu impraticable, et que notre nouvel industriel, M. Mongrain, dont les wagons de charge circulent par là, a failli y noyer ses chevaux, et qu'il a dû suspendre des charroyages d'urgence. Il poursuit en dommages la municipalité de la paroisse de S. Ignace, responsable du chemin. Celle-ci appelle en garantie, comme de juste, la Cie Riordan, dont le fait a causé tous ces dégâts. D'autres réclamations vont se greffer sur la première, et l'on peut s'attendre à une grande affaire judiciaire, si la compagnie, ou le gouvernement, son auteur et son tuteur, en nos parages, ne s'empresse de faire le nécessaire pour remédier à ces griefs.

La presse catholique Le moyen de se faire respecter

"Au lieu de se borner à lever les mains au ciel, en gémissant sur les malheurs du temps, les catholiques allemands ont suivi la marche du progrès social et ils ont pris la tête de toutes les initiatives généreuses.

"Par un travail pratique, effectué à temps, ils ont accompli des réformes positives..."

"Mais, ce en quoi ils ont le plus excellé, c'est dans le maniement de cette arme incomparable qui s'appelle la Presse

"Que pensez-vous de la façon dont les catholiques de France conduisent leurs affaires?" demandait-t-on, un jour, à l'illustre Windhorst.

"De façon aussi peu intelligente que possible", répondit le chef du Centre allemand.

"Comment?"

"Quand leurs écoles ont été laïcisées, leur premier devoir était de créer une formidable presse. En quelques années elle avait changé l'opinion et conduit leurs troupes à la victoire; une fois maîtres du pouvoir, ils auraient rétabli leurs écoles et développé, à leur aise, toutes leurs œuvres."

"Ce que les catholiques de France n'ont pas fait, leurs frères d'Allemagne l'ont accompli.

"Ecrasés un instant par le "Chancelier de fer" les catholiques allemands ont surtout triomphé en créant, de toutes pièces, une presse locale et régionale; prêtres et laïques se mirent de la partie; ce fut une croisade générale contre le persécuteur.

"Le clergé allemand avait médité et compris cette parole profonde de Mgr Ketteler: "Si S. Paul recevait parmi nous, il se ferait journaliste."

"Depuis les jours de Mgr Ketteler, l'œuvre de la bonne presse s'est extraordinairement développée: au début du Kulturkampf, nos amis d'Outre-Rhin n'avaient que 5 ou 6 journaux quotidiens; ils disposent aujourd'hui d'environ 500 organes, dont 8 paraissent deux fois par jour!

"Et voilà pourquoi le Centre

Catholique, à l'heure qu'il est, comme une citadelle inexpugnable, résiste à tous les assauts."

—La Croix du Nord, Lille—France.

ECHOS DU DEHORS

Une bonne election

Un détail de la politique de France qu'il convient de noter, au milieu du désarroi actuel qui la caractérise, c'est l'élection d'un bon catholique et républicain libéral, M. Jules Delahaye, rédacteur en chef à l'AUTORITÉ, pour représenter, à la Chambre populaire, l'arrondissement de Cholet, en Vendée, à la place d'un royaliste décadé. Ancien député de Chinon, le confrère Delahaye a déjà joué un rôle très important dans la politique française, où il fut le révélateur parlementaire des scandales du Panama. On a droit de s'attendre à ce qu'il reprenne sa place toute indiquée aux avant-postes du bon combat.

Generosité de Pie X

Un tout petit renseignement vient de laisser transparaître, comme à regret, les agences juives de télégraphie internationale nous donne une très haute idée de la sollicitude inlassable de N.T.S.P. le Pape Pie X, pour l'Eglise de France, dans ses malheurs. Le généreux pontife vient de souscrire de son budget apostolique, déjà si fort obéré, l'importante somme de 100,000 francs (\$20,000) pour en faire cadeau à l'œuvre de l'Institut (ou université) catholique de Paris. On voit par là qu'au sein de ses angoisses paternelles le Saint Père sait ne négliger aucun détail pour secourir ses enfants éprouvés, sur l'un des points où ils ont le plus besoin d'une aide efficace: celui du maintien et du développement de la haute éducation catholique.

Où tendent les masses

Les premières élections générales, en Autriche, d'après le système du suffrage universel, viennent d'avoir lieu. Les deux partis dont le triomphe s'y montre le plus accentué sont les socialistes, d'une part, qui gagnent une soixantaine de sièges, passant de 12 à 75, et d'autre part, les anti-sémites, qui grossissent considérablement leur effectif, déjà notable. Ce résultat indique que les masses populaires, pour la première fois appelées à faire connaître directement leurs tendances, en Autriche aspirent à la réforme sociale et économique, même radicale, en attendant qu'on leur en enseigne une autre plus rationnelle et plus efficace, celle de la démocratie chrétienne, par la pénétration du sens évangélique dans la vie pratique des sociétés. Il indique également, par ailleurs, que les mêmes masses sont tout à fait bien disposées en faveur de cette réforme démocratique chrétienne, puisqu'elles s'insurgent d'abord contre son pire ennemi: la juiverie cosmopolite.

Pour le Temiscamingue

Comme le démontre notre chronique régionale, le mouvement colonisateur va très bien, dans notre "réserve" du Chemin Gouin, depuis qu'à force de revendications et de talonnements nous avons réussi à la faire ouvrir enfin, effectivement, aux défricheurs, en dépit des protestations intéressées des grands exploitants forestiers. Cet heureux résultat nous porte à demander quand on va se décider à accorder le même raisonnable privilège à nos amis du Temiscamingue, pour leur "réserve" du canton Guérin. Il y a, pourtant, assez longtemps qu'on leur tient la dragée haute. Voici que nous notons un mouvement considérable de rapatriement, qui se porte un peu chez nous, mais davantage encore vers le Temiscamingue. Va-t-on, encore une fois, fermer la porte au nez des Canadiens qui s'en viennent redemander leur place au soleil du pays natal, et leur interdire criminellement l'entrée de la patrie, parce qu'il plaît à d'ambitieux marchands de bois de rendre illusoire le bénéfice des "réserves" que le gouvernement Gouin a prétendu créer en faveur des colons? Nous espérons bien que nos ministres de Québec ne tarderont point à mettre bon ordre à ce désastreux état de choses. Nous comptons apprendre qu'il y a, enfin, de bonnes terres disponibles, pour les colons, au Temiscamingue, dès avant la grande excursion colonisatrice que doit y conduire le Pacifique Canadien, le 19 juin prochain.

DU "GALON ROUGE" NOTRE REGION

AVIS A NOS ANNONCEURS

Un témoignage désintéressé!

La lettre suivante nous est parvenue vendredi matin, le 17 mai, en même temps qu'on nous renvoyait une partie de notre malle qui eut dû être distribuée, à Montréal, la veille:—

OTTAWA, le 15 mai 1907.

M. le Rédacteur de
"L'AMI DU COLON"
Nominatingue.

Monsieur,

Comme L'ON M'INFORME QUE LA CIRCULATION DE VOTRE JOURNAL EST CONSIDÉRABLE, vous voudrez bien les préparer de la manière suivante, savoir:— Attacher en paquet tous les journaux destinés pour la ville de Montréal avec une étiquette "MONTREAL VILLE", un autre contenant tous les journaux destinés aux Etats-Unis, étiqueté "ETATS-UNIS" et quand vous aurez plus d'un journal, destiné au même bureau de poste, vous devrez les attacher ensemble avec l'adresse et nom du bureau sur la face. Ceci est afin d'empêcher qu'il s'en écarte et sauver du trouble et du temps au bureau distributeur. J'écris en même temps au maître de poste de Nominatingue, afin que tout ceci soit bien compris. S'il vous plaît accuser réception.

Bien à vous,
(Signé) F. HAWKEN,
Inspecteur des Postes.

Nous avons accusé réception, comme suit:—

NOMININGUE, le 17 mai 1907.

Mons. F. HAWKEN,
Inspecteur des Postes,
Ottawa.

Monsieur l'inspecteur,

Vous avez été mal renseigné, en ce qui concerne l'expédition de notre journal; car j'aime à vous dire que nous observons déjà à peu près toutes les conditions posées dans votre note d'avant-hier. A peine omettions-nous d'ajouter VILLE sur les paquets destinés à Montréal même, croyant que la mention MONTREAL devait suffire à des gens intelligents. Nous ne songions pas non plus à ficeler tous ensemble les paquets adressés aux Etats-Unis, pour la bonne raison que nous appréhendions de voir diriger tous vers le même endroit nos divers envois pour San Francisco, Oakland, Chicago, Marinette, Nouvelle-Orléans, Baltimore, Minneapolis, Philadelphia, New-York, Boston, Fall-River, Woonsocket, Worcester, Lowell, Manchester, Marlboro, etc., etc. Vous prenez la responsabilité de nous conseiller un autre mode: nous l'adopterons.

Voilà presque toutes les réformes que nous avons à faire pour déferer à vos vœux. Il est vraiment regrettable qu'on ait attendu jusqu'à notre 50e semaine pour constater que ces modifications insignifiantes étaient aussi essentielles et surtout qu'on s'en autorise pour nous retourner, de Montréal, une grosse partie de notre malle, cette semaine, occasionnant volontairement, de la sorte, un retard de trois jours dans la distribution de notre journal. Et, pourtant, le bureau distributeur de Montréal a déjà la conscience assez chargée de grossières négligences à notre détriment, quand il est établi que nos journaux, arrivant régulièrement à Montréal le jeudi midi, ne parviennent souvent qu'après 4, 5 ou même 6 jours de retard, à nos abonnés de S. Henri, du Boulevard S. Paul, de la ville S. Louis, de De Lorimier, de Maisonneuve, sans parler de ceux d'endroits plus éloignés comme S. Hyacinthe, Valleyfield, Sorel, Hull, etc.

Voilà ce que nous savions déjà du service à Montréal, d'après les plaintes de nos abonnés intéressés, depuis une dizaine de mois. Mais il y a pis encore, si nous en jugeons par la réclamation suivante, qui nous arrive justement ce matin, en même temps que votre note, M. l'inspecteur. C'est un de nos abonnés de MONTREAL MEME, qui nous écrit:—"Je regrette de vous dire que pas une seule fois je n'ai reçu le journal en temps: toujours huit ou quinze jours en retard..."

Vous jugerez comme nous, n'est-ce pas, M. l'inspecteur, en face de ces données, qu'il y a plus à faire au bureau de Montréal qu'à celui de Nominatingue, pour rendre justice aux lecteurs et clients de notre journal, et vous ne manquerez point de vous y intéresser au plus tôt, je me plais à le croire, sans que nous ayons besoin davantage de dénoncer nos légitimes griefs jusqu'à l'honorable ministre des Postes, ou même au tribunal de l'opinion publique?

Agrez, je vous prie, l'expression de mes respectueuses civilités.

(Signé) AMÉDÉE DENAULT,
Dir. Ger. de "L'AMI DU COLON,"
Secr. de la Coopérative des Colons du Nord.

Les aveugles, les infirmes, les mendicants seront les portiers du royaume céleste. Il faut donc bien se garder de leur fermer la porte sur la terre, de peur qu'ils ne nous ferment un jour la porte du ciel. (S. Odon.)

L'ASCENSION

—M. W. K. Trower, de Merrington, secrétaire de la Cie Riordan, et son frère Jack Trower étaient de passage dans notre village la semaine dernière.

—M. J. Murray, représentant de la maison R. C. Miller, de Montréal, et E. Ledoux, représentant de la maison Swift, Copland & Co., de Montréal, étaient tous les deux chez notre marchand, M. Lecavalier, ces jours derniers.

—Le Dr Cartier de L'Annonciation, a été appelé, mardi, le 14 mai, auprès de M. Walter Moore, un des agents de la Cie Riordan, retenu à sa chambre depuis quelques jours par la maladie.

FERME-NEUVE

—Lundi, le 13 mai, se faisait ici l'ouverture de la fromagerie du "Rapide des Chiens", par un syndicat, composé de MM. Wilfrid Paquette, Alp. Doray, Israël Lapointe, Wilfrid Lacasse et Albini Ethier. Dès la première journée il y a été reçu le lait de 120 vaches. Ce nombre sera beaucoup augmenté, d'ici au 1er juin. M. Oscar Quevillon est le fabricant. L'an dernier, en moins de quatre mois, cette fromagerie a rapporté \$2,500.00.

—La fromagerie du village a également ouvert ses portes lundi le 13 mai 1907. Le fabricant est M. Beauvais, de Ste-Adèle. Soixante-quinze vaches y fournissent le lait.

—Le 15 mai au matin, l'épouse de M. Albini Ethier, marchand, donnait naissance à une fille, qui a reçu les noms de Marie-Louise. Parrain, M. Hervey Charbonneau; marraine, Mlle Marie-Louise Ethier.

—M. J. A. Bastien vient d'ouvrir, une boutique de forge en notre village.

—Le nouveau canton Major vient d'être définitivement ouvert à la colonisation; deux colons y ont élu domicile, MM. Joseph Binette et André Walsh, sur les lots 1, 2, 3, 4, du 1er rang.

—Les dernières pluies ont rendu les chemins impraticables, et le froid a beaucoup retardé les semailles; cependant, nos colons vont s'occuper aux travaux des champs avec plus d'ardeur, cette année, et surtout à l'industrie laitière. Ils comprennent de mieux en mieux, que c'est le seul véritable moyen pour eux de s'enrichir.

—Dans nos registres de l'état civil, on trouve inscrites vingt-neuf naissances, depuis le 1er janvier 1907.

—A la dernière session de notre conseil municipal les licences, au nombre de quatre, ont toutes été refusées.

Browsburg

—Dimanche, le 5 mai, c'était fête ici, une belle fête religieuse. M. l'abbé J. L. Pilon, qui nous dessert toujours avec zèle et fidélité, bénissait une statue de la Sainte-Vierge. C'est grâce à l'obligeance de Mlle Prigent, notre institutrice, si nous avons pu avoir cette statue pour l'ouverture du mois de Marie.

—Nous jouissons maintenant des bienfaits de la mission tous les dimanches, excepté le dernier du mois, qui est le dimanche de la mission de S. Michel de Wentworth.

—Notre village marche toujours de progrès en progrès. Il y a beaucoup de constructions nouvelles en perspective.

—La Cie de poudre et de cartouches se propose d'ajouter une nouvelle aile à son usine.

—M. Dominique Lalonde, marchand de S. Philippe, fait construire en ce moment deux magnifiques logis, dont l'un sera occupé par M. J. Hotte. M. Lamarche est à se bâtir une maison aussi.

—M. Joseph Farmer, de S. Michel, a décidé de s'en venir demeurer ici, à l'automne.

—M. Hormidas Pilon, un des propriétaires du pouvoir électrique, se propose de construire trois maisons, dans le courant de l'été.

—La carrière de granit est en pleine activité. M. Jos Brunet qui en était l'unique propriétaire, s'est associé M. Lapointe et autres, pour former une compagnie sous la raison sociale de "The Laurentian Granite Co".

Notre - Dame de la Salette

(Pour L'AMI DU COLON)

Mort de M. Delphis D. Deslauriers, jr.—La mort vient encore de ravir à l'affection des siens un des membres les mieux connus et les plus estimés de notre localité, dans la personne de M. Delph. D. Deslauriers, jr. Ce monsieur était déjà atteint depuis quelques temps d'une maladie lancinante et qui ne pardonne à personne. Cependant, au milieu des douleurs qui le conduisaient lentement aux portes du tombeau, son courage demeura toujours inflexible, et il ne cessa pas un seul instant de sourire à ceux qui l'entouraient et vivaient dans son étroite intimité. C'est pénible de mourir; et on s'y résigne, ce semble, encore plus difficilement à cet âge, où la vie se montre sous ses charmes et où l'homme se laisse insensiblement bercer par toutes espèces d'illusions. Il n'en fut pas ainsi du défunt; quand il sentit que pour lui tout était fini ici-bas et qu'il lui fallait faire le sacrifice de sa vie, il s'inclina docilement sous la main du Très Haut, répétant ces magnifiques paroles qui montrent bien son cœur vraiment chrétien. "Que votre volonté s'accomplisse, ô mon Dieu!"

Ce deuil, pourtant attendu, a causé une profonde surprise et ne laissera pas moins un grand vide dans le cercle d'amis que le défunt comptait, et au sein de la famille Deslauriers, qui, dans cette circonstance, a toutes nos sympathies.

Les funérailles ont eu lieu ici, le premier mai dernier. L'église, revêtue pour la circonstance de ses ornements de deuil, était remplie d'une foule pieuse et recueillie, accourue pour rendre les derniers devoirs à celui qui n'était plus. Les porteurs étaient MM. Elie Deslauriers, F. X. Boileau, Alfred Bolduc, Emm. Lapointe, Camille Lapointe et Richard Chartrand. Le deuil était conduit par MM. Camille Deslauriers, le père, Joseph, Eloi, Emile, les frères, Frédéric St-Amour, le beau-père du défunt, etc.

Dans l'assistance nous avons remarqué MM. Jos Chartrand, maire, Théo. Morrisette, ex-maire, Jos. Cadieux, sec. du conseil municipal, L. Moncion, marchand, Alf. Boismenu, marchand, Francis Bisson, P. Desjardins, Fred et Francis St-Amour, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms. Les membres de l'Union S. Joseph (cour locale de N.-D. de la Salette) assistaient en corps aux funérailles et à la sépulture du défunt.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lemay, et le service, chanté par l'abbé Martin, vicaire. Le chœur de chant, sous la direction de Mlle Antoinette Chalifoux, nous rendit une belle messe des morts harmonisée. L'orgue était tenu par Mlle M. A. Chalifoux, sœur de la précédente.

Les restes mortels du défunt ont été transportés au cimetière de notre paroisse.

Sympathies

Nous prions notre distingué sociétaire et collaborateur de Sainte Adèle, M. le Dr. Wilfrid Grignon, M.C.A., conférencier agricole, etc., d'agréer l'hommage de nos très vives sympathies, dans le grand deuil inopiné qui vient de frapper sur lui, par le trépas si soudain de sa digne épouse, Mme Grignon, née Baker.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON, Nominigüe, Qué

NOMINIGUE, 24 MAI 1907

PROPOS AGRICOLES

Circulaire des Marchands de céréales, de Montréal, aux fabricants de beurre

[Voir No 48]

Messieurs,

Ce que nous avons dit des bâtisses de fromageries, des petites fabriques, s'applique également aux beurrieres. Les plus grands ennemis de notre beurre canadien sont la négligence de quelques-uns de nos fabricants et leur indifférence à faire disparaître les occasions d'humidité et de moisissure, en ne blanchissant pas à la chaux les chambres froides où l'on conserve le beurre.

Licence. Arbitre. — Aujourd'hui, la grande question est celle d'accorder des licences aux fabricants et d'avoir des règlements au sujet des qualités qu'une bâtisse doit posséder, pour servir à la fabrication du beurre ou du fromage, ainsi que la nomination d'un arbitre officiel.

Chambres froides. — Employez des tringles de bois sur lesquelles vous pourrez placer vos boîtes: cela les maintiendra propres et sèches. Chaque chambre froide doit posséder un thermomètre, et l'on devrait tenir régulièrement l'enregistrement de la température. L'approvisionnement de glace est facile chaque hiver.

Emballage et étiquage. — Le beurre doit être emballé fermement pour qu'il ne soit pas plein de trous lorsqu'on le sort des boîtes. Marquez proprement les boîtes sur les côtés, non pas sur les couvercles. N'employez pas de crayon de mine de plomb, les étampes coûtent peu, et quand elles sont bien employées, elles rendent plus belle l'apparence des boîtes. En marquant les livres sur les boîtes, étampes-les dans le coin à droite sur le même côté que la marque de la fabrique. Ne griffonnez pas "56" au crayon sur le long des boîtes.

Procurez-vous de bonnes boîtes, faites de telle manière que le beurre ne soit pas à plus d'un quart de pouce du couvercle. Les couvercles doivent être faits au plus de deux morceaux de planches avec quatre crochets: les boîtes avec deux crochets avec lisières de bois franc ne sont pas recommandées; elles sont toujours exposées à se briser.

La surface du beurre doit être lisse et bien finie: employez donc le papier parchemin en double. Les beurres d'Australie sont expédiés ainsi et ils donnent grande satisfaction sur le marché de la Grande Bretagne. Le papier parchemin de 27 livres suffit quand on l'emploie double, mais il faut du papier d'au moins 45 livres quand on l'emploie simple. Le papier parchemin médiocre et les boîtes médiocres déprécient le beurre canadien sur le marché anglais.

Sel. — La tendance est dirigée vers le beurre très doux et sans sel. Remarques. — Il faut que les boîtes soient absolument propres. Ne posez pas le papier parchemin quand il est tout humide: si vous le faites, les boîtes vont dégoûter et se salir.

Faites le beurre aussi pâle que possible. Expédiez chaque semaine. La crème ramassée doit être barattée séparément; elle ne devrait jamais être mélangée avec celle qui a été séparée à la crémère.

Employez des chiffres, et marquez chaque barattage de la même manière que pour le fromage. Cela rendra l'inspection facile et absolument correcte.

Je demeure, Messieurs, Votre très dévoué, J. Stanley Cook, Secr.

Semez pour vos pacages du dactyle pelotonné. — Telle est la recommandation des conférenciers agricoles. Cette graminée s'accommode de toute espèce de sol: sec, humide, pourvu qu'il ne soit pas détrempé. Elle pousse avec vigueur dans une bonne terre franche sablo-argileuse. Elle est excellente pour les pâturages. On ne doit pas semer le dactyle avec le mil pour faire du foin, car il devient très dur, mais semé avec le trèfle rouge ordinaire, il est prêt à être coupé ou pâturé en même temps que le trèfle et repousse très rapidement après qu'il a été coupé. Quand on crée un pâturage, on sème la graine de dactyle pelotonné avec du grain comme pour les autres graminées, mais on peut aussi le semer dans un pâturage à améliorer. Quand on le sème avec du trèfle, il faut d'abord semer le dactyle dans la proportion de deux à quatre livres à l'arpent, donner ensuite un tour de herse, puis semer le trèfle et passer le rouleau. Lorsqu'on sème le dactyle seul, on en sème 20 livres à l'arpent; la première année, il ne se montre pas beaucoup, mais la deuxième, il est dans toute sa beauté et étale partout ses touffes caractéristiques.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION.

UN CHEF

Il nous paraît que les justes réflexions que fait, sous ce titre, notre estimé confrère de Lille (France), le PEUPLE, seraient bonnes à méditer ailleurs qu'en France.

Les catholiques de France, ou du moins certains coterie, réclament sans cesse un chef depuis de nombreuses années, un O'Connell ou un Windthorst, mais ne se font nulle idée de ce qu'étaient ces chefs et surtout leurs troupes.

On s'imagine qu'il suffit qu'un chef tombe du ciel, qu'il s'imposera, ralliera toutes les volontés, et, sur le terrain politique, entraînera les troupes—lesquelles?—vers la victoire de l'ordre sur le désordre.

Mais il n'en va pas ainsi. Un chef comme Windthorst ne tombe pas du ciel: il surgit d'une organisation. Avons-nous une organisation?—Il existe bien des réunions, mais guère d'organisations parmi nous. On nous réunit pour nous demander de l'argent, pour nous imposer un programme à priori quelconque, élaboré dans le cerveau de quelques messieurs bien pensants; mais d'organisation proprement dite, sortant du cœur du peuple, avec un programme fait des aspirations populaires, il n'en est pas question.

Un chef imposé du dehors n'aura jamais chance d'être suivi; tandis qu'un chef sorti naturellement des entrailles d'une organisation véritablement populaire serait une puissance, non pas tant parce qu'il imposerait une direction—Windthorst n'avait pas cette prétention—mais parce qu'il incarnerait les aspirations de tous.

Cela suppose évidemment que les braves gens se ressouvient que l'association est une nécessité, une force, qu'ils en soient persuadés pratiquement et travaillent dans ce sens, à commencer par le clergé.

L'O'Connell, le Windthorst souhaité surgiraient alors et nous opposerions à nos ennemis organisés un rempart dans lequel il serait difficile de faire une brèche. Quand nous le voudrions, nous aurons le chef de nos rêves.

Revue Canadienne

Sommaire du numéro de mai 1907: LA RÉDACTION. Une Commission Littéraire: RAOUL FALARE: A Propos de la Rafale: GASTON DE MONTIGNY: Nos Petites Bêtes Indigènes: W. CHAPMAN: Le Neige, poésie: BENJAMIN SULTZ: Le Royal William: NAPOLEON SAVARD: Portrait d'Archibald Campbell: Ph. F. BOURGEOIS, C. S. C.: Henry Wadsworth Longfellow: DAMASE POUVIN: Les Grands Naufrages du Golfe (suite et fin): JEAN DE CANADA: Voyageurs de Nuit: RAYMOND SABLON: Misereor, poésie: Fr. VALENTIN-M. BRETTON, O.F.M.: Le Temps, poésie: JULES TREMBLAY: Aubade, poésie: JULES TREMBLAY: Berceuse, poésie: THOMAS CHAPUIS: A Travers les Faits et les Œuvres; Notes Bibliographiques.

M. DEROUIN, marchand de foin de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour; il invite les clients.

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE P. A. BRETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Epargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis

J. B. DONNELLY, Gérant.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme, Que.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.

ESSAYEZ-LE

Agents au Canada: HUDON, HEBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L. Nominigüe, Que

Le Magasin General du Depot

NOMINIGUE, Qué. Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE: Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles, Fourrures, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel



Le plus riche en arôme. Le plus agréable à fumer. 5 CTS LE PAQUET.

Essayez-le: Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons. LABRECQUE & FELLERIN

A. T. CONSTANTIN
Departement de Nouveautés et Confections
3601 RUE NOTRE-DAME,
—S. Henri de Montreal—

Mesdames et mesdemoiselles
Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu notre assortiment de MARCHANDISES du PRINTEMPS qui consiste en étoffes les plus choisies et les plus nouvelles, dans les nuances les plus recherchées ainsi que les garnitures appropriées.

Modes. Modes.
Notre ouverture de modes presente des chapeaux dont le gout et l'elegance ne peuvent etre surpasses.

Votre commande est sollicitée

A. T. CONSTANTIN,
Enseigne de la boule rouge
3601, rue NOTRE-DAME, - S. Henri.

Demandez les fameux cafés
"St-Marc"
"La Créole"
Augustin Comte & Cie.
IMPORTATEURS DE
Thés, Cafés, Epices, etc., etc.
442, rue St-Paul, MONTREAL.

O. Brassard
HORLOGER et BIJOUTIER.
L'Annonciation, Qué.
SPECIALITE: Reparations
Bureau ouvert à Nominigüe, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier. Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

Le Ginseng
Peut être cultivé facilement par tout le monde. Il est constaté que cette culture peut rapporter \$50.000 a l'Arpent
Pour valeur et prix des graines de Ginseng, stratifiées et éprouvées à l'eau, ainsi que la culture. 10 cts (pas d'estampilles). S'adresser au Dr. Grignon, STE-ADELE, Que.

Dr Henri Cartier
Médecine Générale et Chirurgie
Cabinet de consultation, à l'Hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominigüe.

MOBILIER RELIGIEUX
Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;
AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES:
BIAIS FRERES & Cie, de Paris.
Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.
AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France)
Fonderie de cloches.
INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)
Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.
STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.
— DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE —
N.B.—On traite, à NOMINIGUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier

Au Printemps
On désire souvent se procurer quelques jolies pièces de bijouterie: Nous en avons de tous genres, à votre disposition, et A BON MARCHÉ
Pour toutes sortes de réparations: Montres, horloges, bijoux, pipes, etc., consulter M. Allaire en personne, à Nominigüe, Labelle ou L'Annonciation.

LE MAGASIN ALLAIRE, d'ORFÈVRE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION
Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, etc.
SPECIALITE: Grand choix d'excellentes lunettes. Réparages faits avec promptitude.
Bijoutier et Opticien diplômé.
J. E. ALLAIRE, L'ANNONCIATION, QUE.
Rue Principale, Pres du Pont.
Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brossard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.
Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est, 1864
N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominigüe, à l'Hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.

PAGES A RELIRE

Formons des "hommes" (Conseils d'outre tombe)

"Un mouvement qui nous console et nous rassure pour l'avenir, c'est celui qui se produit au sein de plusieurs de nos collèges classiques et de nos académies, où l'on commence à permettre aux élèves d'étudier, sous la sage direction de leurs supérieurs, les problèmes de la vie politique et sociale.

"Jadis toute question de ce genre était rigoureusement bannie de ces maisons: on craignait de distraire les élèves dans leurs autres études, de nuire à la tranquillité d'esprit dont ils ont besoin. Mais on commence à s'apercevoir aujourd'hui que si ce régime des portes closes à toute infiltration politique a pu offrir certains avantages, il entraîne par contre de terribles inconvénients. Les élèves sortant de nos maisons d'éducation tombent fatalement dans la fournaise ardente des luttes politiques, sans aucune préparation pour les combats qui les y attendent. Il en résulte que la plupart deviennent, non pas des hommes d'Etat catholiques, se guidant d'après des principes solides, mais de simples partisans, bleus ou rouges, se laissant conduire par l'esprit de parti; ou pis encore, de simples opportunistes ne voyant dans la politique qu'un moyen de parvenir.

"Un dernier moyen de nous relever de la dégradation politique, c'est de cultiver l'esprit national des Canadiens-français, la fierté nationale des Canadiens-français, dirions-nous. Soyons fiers et nous serons grands."

J. P. TARDIVEL, Fondateur de "La Vérité."

ESQUISSES SOCIALES

Catholicisme militant

"Au moment où bien des idées fausses sont semées dans le monde par une infinité de moyens, nous tournons nos regards vers celui qui a reçu mission de garder intact le dépôt de la foi parmi nous. On l'a souvent répété, et rien n'est si vrai. "Les idées mènent le monde" c'est dire qu'elles disposent de la force publique, et sont ainsi toutes puissantes pour le bien comme pour le mal.

Nous connaissons donc, Monseigneur, et nous tenons à le déclarer ici, que c'est être mal avisé, de vouloir éloigner l'Eglise, représentée par l'évêque et ses prêtres, de la participation au mouvement social.

Un coup d'œil jeté sur le monde actuel nous montre l'Eglise de Jésus-Christ triomphante en Allemagne et en Belgique, profondément humiliée en France; or, c'est un fait notoire que le mouvement social est activé en Allemagne et en Belgique par un clergé actif et mêlé à la société, pendant qu'en France on a malheureusement trop mis en pratique la devise de la Franc-maçonnerie et de tous les ennemis du bien, à savoir: "Le Prêtre à la sacristie."

Il est de toute évidence, en effet, que si ceux qui sont les représentants nés des saines idées dans le monde, se retirent de la vie publique, ceux qui représentent le mal ici-bas, prendront la direction de la force publique, pour la faire servir à la satisfaction de leurs basses passions.

C'est ce qui a fait que cette belle contrée jadis appelée; "le doux pays de France, la fille aînée de l'Eglise" renie aujourd'hui officiellement Dieu, et met à la porte ses plus paisibles, ses meilleurs citoyens.

Il n'y a pas d'illusion à se faire, les idées qui ont accumulé ces désastres sur notre ancienne mère patrie, sont semées dans ce pays, et elles germent déjà en fruits de défiance contre l'Eglise et son action sociale.

Nous voulons nous opposer à leur progrès. Dans nos familles, nous voulons redire souvent la suprême importance de la soumission à celui qui a charge de nous diriger; n'est-ce pas la meilleure garantie que nous pouvons avoir du respect de nos enfants pour l'autorité paternelle?

Dans la société, nous voulons proclamer fausse, chaque fois que nous l'entendrons énoncer, la doctrine qui veut que, dans la vie publique, on n'ait pas à tenir compte des lois qui doivent nous régir comme Catholiques pratiquants et convaincus."

— Adresse présentée par l'Alliance Nationale, au nom des Sociétés catholiques de S. Boniface, à S.G. Mgr Langevin.

Nos Chemins de Fer Projet gigantesque

"La colonisation fait de grands progrès dans le comté d'Ottawa. M. Major a obtenu \$27,000 pour dépenser cette année à l'ouverture et l'amélioration des routes et il a réussi à avoir \$60,000 des fonds de la colonisation pour être dépensés en cinq ans, à raison de \$12,000 par année, au prolongement du chemin de fer de Labelle, entre Labelle et le lac Nomingue, distance de 20 milles. Le gouvernement d'Ottawa a promis aussi, par la bouche de M. Bourassa, de faire quelques chose pour aider ce chemin de colonisation. Le but premier de la société de colonisation était de diriger le chemin de fer du lac Nomingue sur Maniwaki en traversant les rivières du Lièvre et de la Gatineau. Mais M. Major a soumis à la dernière assemblée générale de la colonisation un projet gigantesque, qui est de nature à faire rêver les ambitieux. Il proposerait de faire dévier le chemin vers le nord, en partant de Nomingue, et d'atteindre Baskatong, en haut de Maniwaki, puis de traverser le comté de Pontiac jusqu'à Témiscamingue. Cette ligne traverserait une région agricole de cent milles d'étendue et immensément riche en bois et en mines. La région du Désert ferait des objections, mais le bien de la province passerait avant l'intérêt particulier. Ce projet n'est pas à vrai dire nouveau, mais il pourrait plus que jamais se réaliser, et ce qui prouve son importance, c'est que le Pacifique cherche à en obtenir la charte. Ce chemin de fer raccourcirait la ligne transcontinentale du Pacifique de 380 milles.—Le Temps, d'Ottawa, novembre 1898.

Notes et Faits

Theories collectivistes

"La défaite du parti socialiste en Allemagne n'a pas été seulement un échec électoral, passager et réparable, elle indique un mouvement plus général; elle marque, sinon la fin, du moins le commencement de la fin, la décadence de ces théories collectivistes qui, comme toutes les hérésies, ont eu la beauté du diable.

EDOUARD DRUMONT

Représentation proportionnelle

La commission française du suffrage universel, sous la présidence de M. Charles Benoist, s'est prononcée à l'unanimité pour le rétablissement du scrutin de liste, avec représentation proportionnelle.

Elle a ensuite adopté, pour base de la représentation, le nombre des électeurs inscrits et elle s'est arrêtée au chiffre de 25,000 électeurs pour un député, toute fraction supérieure à 5,000 électeurs étant comptée pour le chiffre entier.

Toutefois, la commission a décidé que quand le nombre des députés à élire serait supérieur à dix, dans un département, ce département serait divisé en circonscriptions fixées par une loi.

Il faut que le Christ regne!

"Il ya des hommes cependant nés d'hier et promis à la mort pour demain, qui ont l'étrange et folle prétention de discuter Jésus-Christ de la déchéance et de le remplacer. Qui sont-ils ces hommes et quelle existence est la leur?"

Leur intelligence mesure-t-elle un horizon plus vaste que le sien? Leurs pensées ont-elles réalisé dans le monde plus de bien que les siennes? Leurs vertus sont-elles plus grandes, leurs mœurs plus chastes, leur autorité plus haute? Et à eux seuls, ramassés dans un jour et dans une idée, pèsent-ils autant que le Christ avec les siècles et les œuvres qui émanent de Lui? Non, mille fois non. Les ennemis de Jésus-Christ n'ont que des négations et des blasphèmes sur les lèvres. Ils amassent des ruines sur le sol; ils n'y jettent aucune semence de vie. Quand l'impie aura fait la dix millionième partie du bien que le Christ a fait ici-bas, je lui reconnaitrai le droit de le discuter et je lui passerai l'ambition enfantine de le remplacer. Jusque-là, je la récusé, et je reste agenouillé, reconnaissant, attendant devant le divin enfant de Bethléem. Et je vous invite à en faire autant. "Transsumus usque ad Bethléem". Allons jusqu'à Bethléem. Jésus-Christ est nécessaire au monde. Personne ne peut le remplacer."

MGR GIBIER, Ev. de Versailles.

Les couvents aux francs-maçons

On sait que le Grand Orient de France vend son hôtel. L'Etat lui en offre 1,300,000 francs pour y établir une station téléphonique. Les personnes intéressées qui constituent la Société immobilière de la rue Cadet sont chargées de cette transaction illégale.

Nous apprenons que, de leur côté, les Ecossais de la rue Rochecouart, se préparent à déménager. Mais si le Grand Orient en est encore à chercher auprès des liquidateurs un bien de Congrégation, pour y loger ses pénates, nous savons que les Loges du F. Mesureur auraient trouvé ce qui leur convient: C'est l'ancien couvent des Franciscains de la rue de Puteaux, aux Batignolles. La chapelle, qui représente une dépense de 500,000 francs offerts par une dame généreuse, deviendra le temple d'Hiram. Ainsi commençait à se réaliser les prédictions du F. Grand Commandeur Blatien — La Franc-maçonnerie Démasquée

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alslyke, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semence des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas. C. E. LAFLAMME S. Jérôme, Qu

Hotel du Nomingue

Z. BARRETTE, Prop. L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains: Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nomingue...

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente de terres dans le canton Loranger.

P. J. Chartrand Paul Le Turgeon Chartrand & Turgeon COMPTABLES 55, rue St-François Xavier Montréal. Bell Tel. Main 3141 Tel. March. 642

ROCH JETTE

Photographie Générale SPECIALITÉ: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nomingue. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINGUE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de tous les sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMINGUE, Qué

LEON LEPINE

PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER. Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

Dr J. Pinault

Medecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U. L'ANNONCIATION, Qué

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Carpentier et Menuisier Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMINGUE, — — — QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

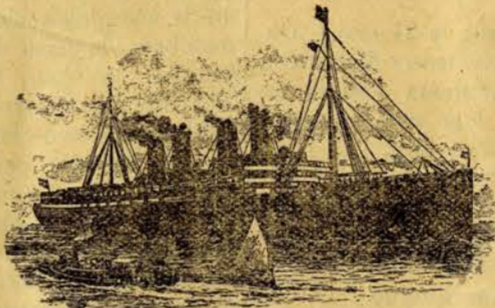
GROS ET DETAIL SPECIALITÉ: Gros stock de Chaussures à prix coutant Tojors en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Maison à Nomingue LABELLE, — — — QUE.

AGENCE GENERALE DE VOYAGES

La seule agence Canadienne-française Tél., Main, 4097

Pour tous les Pays



Par toutes les lignes

Renseignements complets sur tout ce qui a trait aux voyages, donnés gratuitement.

EXPERIENCE DE PLUSIEURS ANNÉES

L. J. RIVET, Correspondant officiel des Chemins de fer et Paquebots de l'Etat belge 5, boulevard St-Laurent, Montreal.

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal: Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries

GROS ET DETAIL Articles de construction: Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings. Nomingue, Que.

LA PROVIDENCE ASSURANCE MUTUELLE LE FEU

Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL. Souscription exigée par la loi: \$200,000.00 Assurance en force: \$1 500,000.00

Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement; président, Hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daignault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjar dins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.

N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.



Service des Laurentides

Horaires d'Ete

DE L'EST A L'OUEST

MONTRÉAL A STE-AGATHE Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 4.40 et 5.35 p.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 et 1.40, partant de la Gare Viger; à 1.15 p.m. (depuis le 8 juin 1907, partant de la Gare Windsor).

Le dimanche, à 8.30 et 9.15 a.m., partant de la Gare Viger, et à 10.00 a.m., partant de la Gare Windsor (depuis le 9 juin 1907).

MONTRÉAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m. de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m. de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 9.15 a.m., de la Gare Viger.

MONTRÉAL A NOMINGUE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m. de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m. de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 9.15 a.m. de la Gare Viger.

DE L'OUEST A L'EST

NOMINGUE A MONTRÉAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m.

Les lundis, mercredis, vendredis, train de l'après-midi, à 4.15 p.m.

Le dimanche, à 5.00 p.m., arrivant à la Gare Viger à 10.30, et, depuis le 9 juin 1907, à 4.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor à 9.45 h. p.m.

Le lundi, train supplémentaire à 4.00 a.m. (depuis le 13 mai 1907).

LABELLE A MONTRÉAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

Le dimanche, à 6.00 p.m., et à 5.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor.

STE-AGATHE A MONTRÉAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 6.45 et 8.21 a.m. Les mardis, jeudis et samedis, à 4.10 p.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, à 6.55 p.m.

Train supplémentaire du lundi matin, à 6.30 a.m.

Le dimanche, 5.45 et 7.45 p.m., et, depuis le 9 juin 1907, à 7.00 h. p.m., arrivant à la Gare Windsor—et 7.30 p.m., arrivant à la Gare Viger.

Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur.

Le Nord Canadien de Quebec Division Montfort et Huberdeau.

Table with columns: Quotidien excepté le Dimanche, STATIONS, Quotidien excepté le Dimanche. Rows include D. Montréal (C.P.R.), A, Montfort Jct., S. Sauveur, Morin Flats, Lac des Seize Isles, Weir, Arundel, Huberdeau.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Le GLO TRANSAT ANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. *LA LORRAINE... 30 Mai. *LA SAVOIE... 6 Juin. *LA PROVENCE... 13 Juin. *LA LORRAINE... 20 Juin. *Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET Magasin General

Maison de Nomingue Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous les départements. Spécialité: Étouffes à robes Bon marché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER, Gérant.

Mot d'ordre

Faire simplement sa part

« Si c'est à quoi Dieu nous appelle, soyons des écrivains, ne souhaitons que cela; faisons même au besoin, de grands sacrifices pour n'être que cela. Acceptons, dans le travail des Lettres, une sorte de sacerdoce, n'en usons pas pour l'avancement de notre vanité. Dieu saura nous faire vivre d'un labeur que nous lui consacrerons; et notre vie, comme elle en sera soutenue, en sera bien assez occupée. La sagesse humaine nous rappelle que celui qui a le don de conseil a rarement le don d'action. Nous nous mêlerons suffisamment des affaires du monde en donnant à ceux qui les mènent nos avis désintéressés, qu'ils sauront peut-être mieux appliquer que nous; notre parole aura plus de salutaire autorité quand le public verra que nous n'en faisons pas l'instrument de nos petites ambitions ».

LOUIS VEUILLON

Chez nous et alentour

NOMININGUE

—Notre ancien concitoyen et fidèle sociétaire, M. Edm. Vézina, est venu, dimanche dernier, chercher sa famille, pour l'installer au Rapide de l'Original, où il est maintenant fixé.

—Le R. P. Vincent, C.R.I.C., qui souffre, depuis quelques semaines, de prostration nerveuse, est parti, lundi soir, pour l'institut hydrothérapique de notre distingué sociétaire, le Dr Chs N. De Blois, aux Trois-Rivières, afin d'y suivre un traitement.

—M. le Magistrat Achille Carrier était de passage chez nous vendredi dernier. Il a présidé, ce jour-là même, une courte session de son tribunal, et il repartait par l'express de l'après-midi, le même jour. Il était accompagné de notre honoré sociétaire de S. Jérôme, M. l'avocat Camille de Martigny, de M. l'avocat Marchand, etc. Messieurs les avocats se sont rendus, vendredi soir, au club du lac des Grandes Baies, pour y faire une partie de pêche, en compagnie de notre autre sociétaire estimé, M. le protonotaire J. Grignon, de Sainte-Scholastique, qui était arrivé l'avant-veille. Par l'express de samedi après-midi, un autre groupe d'une dizaine d'amis de S. Jérôme, parmi lesquels notre sociétaire M. P. Simard, marchand, est également survenu, se dirigeant aux Grandes Baies. Tous ces messieurs sont revenus prendre le train du jour, lundi après-midi, enchantés de leur excursion sportive.

—Par le train de l'après-midi, samedi, nous est également arrivé M. le baron d'Halewyn, avec sa famille. Dès dimanche, après la messe, ils sont allés reprendre possession de leur manoir, aux bords enchantés du lac d'Halewyn.

—On annonce à présent comme définitif le commencement de la construction de notre extension de chemin de fer, pour le 10 juin prochain. Il paraît probable que les entrepreneurs seront MM Dini et Vilani, de Montréal.

—M. l'ingénieur en chef Zinck, et son parti d'assistants, chargés de surveiller la construction de ce chemin de fer, ont abandonné, lundi, leurs quartiers généraux, qu'ils avaient établis à l'hôtel Central, pour s'enfoncer plus loin dans la forêt, où ils ont fixé leur campement, sur la ferme Gratton, à cinq milles à peu près de notre village.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

Ce parti se compose des messieurs suivants: K. J. C. Zinck, ingénieur en chef, F. Franki, P. Corbett, D. B. McBeath, F. Midgley, P. E. de la Cour, H. Smith, W. C. Mitchell, R. G. Blakely, A. C. Sheppard.

—M. le curé Génier, du Rapide de l'Original, était de passage à Nominique, dimanche, en route pour Montréal.

—Le R.P. Augustin, accompagné du Frère Gabriel, de notre monastère, sont revenus vendredi, d'un voyage d'affaires d'une couple de jours, à Montréal, où le Frère a revu pour la première fois depuis cinq ans, sa nombreuse et respectée famille.

—Nous avions, dimanche après-midi, la visite du club de base-ball de L'Annonciation, qui a engagé la lutte avec un groupe de nos amateurs, dont il a triomphé, après une partie chaudement contestée.

—Extrait des registres de l'état civil de la paroisse de S. Ignace de Loyola de Nominique, pour la dernière huitaine: Baptisés, dimanche, le 19 mai, Imelda, quinzième enfant de M. Elzéar Quevillon; Jean-Rosario, fils de M. Wm Morand; parrain et marraine, M. Mélasse Guay, de L'Annonciation, et son épouse, née Ada Morand.

Inhumée, lundi, le 18 mai, Mme Chs Côté, née Amanda Plouffe, décédée à l'âge de 58 ans, après une longue et cruelle maladie, et laissant pour la pleurer une nombreuse famille.

Mariage, mardi, le 21 mai: Donat Vézina à Emilienne Martineau. Les deux jeunes époux étaient accompagnés de leur père respectif, de leurs parents et amis. La jeune épouse est la fille de M. Charles Martineau, frère de M. Vital Martineau, directeur de la poste, et avec celui-ci, l'un des tout premiers pionniers de Nominique.

Chez Ladimma et Deschambault

VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE.— Poêle de cuisine, valant \$30.00 pour \$22.00; Rugs de voiture, valant \$1.75 pour \$1.50; Indienne, valant 12c. pour 9c.; Chapeaux en feutre pour hommes, Casquettes, Chaussures, 25 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires.

L'ANNONCIATION

—On enterrait, l'autre lundi, ici, avec toute la pompe des obsèques de première classe, feu Isaac Charette, décédé le vendredi précédent, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Une assistance nombreuse de parents et d'amis se pressait dans l'église, pour témoigner de sa vive sympathie à la veuve si cruellement éprouvée.

Le défunt était Forestier Catholique, et l'assurance qu'il laisse, dans cette société, est d'un immense avantage pour la veuve et ses enfants orphelins. Voilà un exemple de plus des grands services que sait rendre cette excellente association de mutualité catholique, dont une cour florissante existe à L'Annonciation, et de l'importance qu'il y a d'en faire partie, pour tous ceux qui le peuvent.

—Le même jour que M. I. Charette, on inhumait également l'enfant nouveau-né de M. Joseph Beauchamp.

—Le jour de la fête de L'Ascension, M. Eugène Danis, fils, accompagné à l'orgue par Mlle Boivin, nous gratifiait, à l'Offertoire, d'une mélodie très religieuse sur violon. Dès ses débuts, ce jeune artiste fait pressentir un beau talent, qu'il sait mettre généreusement au service de sa foi et de sa religion.

—Les catéchismes préparatoires à la Première Communion sont régulièrement commencés, et ils sont suivis par de nombreux enfants.

—Par suite du décès de M. Isaac Charette, et de l'impossibilité où se trouve sa jeune veuve d'assumer seule le travail de diriger une vaste ferme, cette terre, qui compte parmi les mieux situées de notre paroisse, au point de vue de l'eau, de la fromagerie, de l'école, est maintenant offerte en vente.

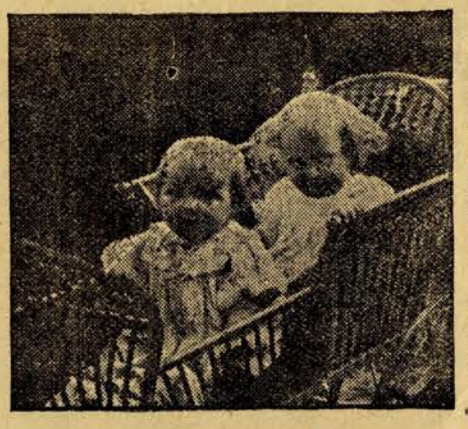
—Nous avons à enregistrer une couple d'autres pertes sensibles, par la mort de Mme Israël Richard, laissant deux orphelins, et de Mlle Rose Joannette, décédée à vingt ans.

—Un pénible accident est survenu au jeune Bruno Boileau, qui a eu la main gauche partiellement scindée, au moulin de son père. Nos vives condoléances à cette honorable famille de nos pionniers paroissiaux.

—La rivière la Rouge a débordé

Les Contrefaçons du Farnex

Il y a des gens toujours disposés à placer sur le marché des "imitations" d'un produit populaire, sans se soucier des conséquences, au point de vue de la santé publique, de ces contrefaçons vulgaires. Le Sirop d'Anis Gauvin a eu de nombreux imitateurs: il n'a jamais été égalé. Les mères prudentes se défieront de ces imitations suspectes, dangereuses.



Bébé BELLEMARE.

Sirop d'Anis Gauvin

M. ALF. BELLEMARE, 95 rue Amherst Manchester N. H., écrit:

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.— Cher Monsieur. En toutes circonstances, le Sirop d'Anis Gauvin nous a été d'un précieux secours. J'en tiens toujours une bouteille à la maison. Quand un bébé a de la difficulté à s'endormir, une dose de Sirop d'Anis Gauvin ramène le sommeil. C'est un merveilleux sirop et des plus recommandables.

Votre dévoué, ALF. BELLEMARE.



DEMANDER NOS PRIX CHEZ LES AUVENTS DES MARCHANDS 227-229 NOTRE-DAME, EST MONTREAL

à plusieurs endroits, et son niveau menace de monter encore. Elle nous cause de sérieuses appréhensions.

Condoléances.—A l'occasion de la perte douloureuse qu'elle a éprouvée, par le décès de M. Isaac Charette, notre Cour des Forestiers Catholiques, dont M. Charette était un des membres les plus zélés, s'assemblait dimanche le douze mai, et la motion suivante fut votée: Proposé par le Dr J. Pinault et M. Ovide Gauvreau que: à la nouvelle de la mort du frère Isaac Charette, un de nos plus anciens et plus zélés membres de cette Cour, les membres de la Cour L'Annonciation, No 1367, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, se déclarent douloureusement affectés par cette perte si subite et si inattendue; que cette Cour offre à la famille Charette ses plus sincères sympathies; que tous les membres de cette Cour assistent en corps aux funérailles du frère défunt; que copies de cette motion soient adressées aux journaux de Nominique, S. Jérôme et Montréal. Accepté.

—Le moulin à scie de M.M. Forget & Trudeau est en pleine activité, sous la direction de M. Edmond Vézina, de Nominique.

Rapide de l'Original

—L'on s'occupe beaucoup de mines ici, et les échantillons trouvés dénotent certainement de bons indices. Ils ont été envoyés à Québec pour en faire apprécier la valeur.

—Une nombreuse escouade d'hommes est occupée au flottage des billots sur les cours d'eau près du village, ce qui donne à nos environs un air d'activité inaccoutumée.

—Le 14 mai avait lieu, dans notre chapelle gracieusement décorée pour la circonstance, le mariage de M. Albert Mailloux, un de nos chantres, avec Mlle Blanche Aurore Jeannette, petite fille de notre bedeau, M. Stanislas Lamarche, lequel représentait le père de la mariée, ce dernier ayant été retenu à Montréal. Des chants très appropriés à la circonstance ont été exécutés avec succès par les enfants de l'école du village, sous la direction de leur zélateur maître, Mlle Délina Comtois.

Stc. Veronique de Turgeon

—Le 14 mai avait lieu, dans notre chapelle gracieusement décorée pour la circonstance, le mariage de M. Albert Mailloux, un de nos chantres, avec Mlle Blanche Aurore Jeannette, petite fille de notre bedeau, M. Stanislas Lamarche, lequel représentait le père de la mariée, ce dernier ayant été retenu à Montréal. Des chants très appropriés à la circonstance ont été exécutés avec succès par les enfants de l'école du village, sous la direction de leur zélateur maître, Mlle Délina Comtois.

—Mlle Dorina Denis est venue passer quelques jours chez son frère.

—Mme Moysse Riopel souffre de l'appendicite, et M. et P. Peiffer a dû se rendre à l'hôpital, pour une opération qu'elle doit subir à la tête.

CHRISTINVILLE

—Les MM. Fortier sont à faire compléter 30 acres de défrichements, et ils ont fait préparer 15 acres d'abattis pour faire brûler, cet été.

—M. Pepin et ses deux fils auront 25 acres en culture, ce printemps. Ils sont à faire les derniers travaux.

—La colonie de M. Miquelon a aussi commencé ses défrichements, ainsi que M. Blais. Plusieurs nouveaux colons arriveront, le 27 mai, des Cantons de l'Est. On calcule qu'au moins 250 acres seront mis en culture dès ce printemps.

S. Gerard de Montarville

—Une seule licence d'hôtel a été accordée, cette année, sur trois que nous avions avant.

S. FRANCOIS REGIS

—Nous bénissons Monseigneur l'Archevêque et notre bonne fortune du grand avantage qui nous est maintenant assuré d'avoir un curé résidant, et de plus, un pasteur aussi distingué et aussi zélé que celui qui nous a été donné.

Cette amélioration de notre sort, depuis longtemps désirée, nous donne l'ambition d'accomplir un nouveau progrès. Nous songeons à entreprendre immédiatement les démarches nécessaires pour faire constituer notre village et toute

notre paroisse en une municipalité distincte de celle du canton Campbell, dans laquelle nous avons été absorbés jusqu'ici.

Rapide de l'Original

—L'on s'occupe beaucoup de mines ici, et les échantillons trouvés dénotent certainement de bons indices. Ils ont été envoyés à Québec pour en faire apprécier la valeur.

—Une nombreuse escouade d'hommes est occupée au flottage des billots sur les cours d'eau près du village, ce qui donne à nos environs un air d'activité inaccoutumée.

—Le moulin à scie de M.M. Forget & Trudeau est en pleine activité, sous la direction de M. Edmond Vézina, de Nominique.

—Lundi le 13 mai, à une session de notre Conseil Municipal, les licences d'hôtel ont été accordées aux trois hôteliers du village.

—Le 15 mai, les lacs étant en fin libres de glace, plusieurs de nos villageois se sont rendus au club, dans l'espoir d'en rapporter quantité de poisson...

—Le 3e rang du Canton Pope, à trois milles du village, s'ouvre rapidement. Déjà onze colons y sont résidents.

—La récolte du sucre et du sirop d'érable a été payante, chez nous, cette année.

La bonne humeur ganloise

—Comment trouves-tu ma photographie? disait une jeune femme à son mari.

—Elle est très bien, ma chère, répondit-il. Seulement la bouche est un peu trop calme pour être tout à fait naturelle.

Avoir nos Institutions

Le Canada pour les Canadiens

Aujourd'hui il se présente une occasion exceptionnelle pour toute personne qui a des épargnes à placer.

Toute action prise dans "La Foncière" compagnie d'assurance mutuelle contre l'incendie, rapportera de beaux bénéfices à ses actionnaires: en dividende d'au moins 8 à 10 p.c., et un plus un bonus de 20 à 25 p.c. du capital payé chaque année. Outre les avantages ci-dessus, "La Foncière" donnera une réduction de 20 p.c. de son tarif, lequel est déjà 15 à 25 p.c., de moins que les compagnies syndiquées.

Nous vous citerons comme exemple: deux compagnies canadiennes qui ont fait, l'une \$147,000 de profit, et l'autre \$140,000 dans le cours des cinq dernières années.

L'une de ces compagnies vient de vendre ses actions à 400 p.c., de bénéfice après avoir payé un dividende de 10 p.c.

Nous sommes convaincus que "La Foncière" rapportera autant pour ne pas dire davantage.

Si l'on veut profiter de cet avantage on doit se presser de souscrire, car il reste peu d'actions à vendre sur l'émission de \$100,000.

Il faut remarquer qu'il n'est demandé que 30 p.c., sur le montant des actions et 5 p.c., de prime, et la balance ne sera jamais demandée, d'après les vues du Bureau de Direction, car le montant payé sur ces actions sera suffisant pour le dépôt à effectuer entre les mains du gouvernement. Les revenus de la compagnie étant de \$75,000 annuellement, ce qui suffit pour toute éventualité.

"La Foncière" Compagnie d'Assurance Mutuelle contre l'incendie, n'est pas une compagnie à son début, puisqu'elle a cinq ans d'existence.

(Ext. de la "Patrie" du 2 mai 1907.) Bureau chef: 10 S. Laurent, Montréal. On demande des agents actifs pour les cantons du Nord.

Canada-Feu

Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898. Assurances en Vigueur \$7,000,000 Bureau Chef: MONTREAL, Can. Pour renseignements, adressez-vous à: M. F. X. DESNOYERS, L'Ascension, Qué.

TRUST & LOAN Co. OF CANADA

Incorporés par Charte Royale A. D. 1845 Capital souscrit, \$9,730,000 Avec pouvoir d'augmenter à \$14,000,000 Argent à prêter sur fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites, Charges modérées.

Adresse Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1636 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

H. W. THAUVETTE

Marchand General. Spécialité dans les hardes faites. Ayant toujours en mains des fonds de Banqueroute vendus à sacrifice. Toute personne achetant pour au moins 50c., participe à la raffle d'un magnifique set de vaisselle, 100 morceaux gratuitement. — ON SOLLICITE LA FAVEUR D'UNE VISITE —

Magasin: Près de la Gare, NOMININGUE, Qué.



EXCURSION a Prix Réduits

POUR LE NOUVEL ONTARIO ET LA REGION DU TEMISCAMINGUE, Québec.

PRIX DU PASSAGE: Montréal à Ville-Marie et retour, \$8.40 Montréal à Sturgeon Falls " \$8.40 Bons pour 83 jours.

Départ: Mercredi, 19 juin 1907

Sous le Patronage de LEURS GRANDS SEIGNEURS LES EVEQUES DES DIOCESES DE PEMBROKE ET DU SAULT STE. MARIE.

Fete Victoria EXCURSIONS

Des billets d'excursions seront vendus, bons entre toutes les stations du réseau du Pacifique Canadien, depuis Port Arthur, Sault Sainte-Marie, Windsor, Ontario, et à l'est de ces points, aussi bien que de Détroit et Sault Sainte-Marie, Mich. et jusqu'à ces divers endroits, de même qu'à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge et Niagara Falls, N. Y.,

Au plus bas prix d'un seul passage pour aller, en première classe Les 23 et 24 Mai

Bons pour revenir jusqu'au 27 mai 1907 Pour billets et informations supplémentaires, s'adresser à n'importe quel Agent des billets du Pacifique Cana-

Joa. Gelin, L.L.L. AVOCAT

15, Saint-Jacques, MONTRÉAL.

Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à L'Annonciation (pension Reumon).

Yvon La Montagne, B.A.L.L.B. AVOCAT

Procureur du Comté Labelle B. P. 103. Tél. 65. Buckingham, P.Q.

Eugène PRESSEAUULT

Entrepreneur général Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction. Aux meilleurs prix du marché. Agent pour la manufacture Siméon Monette, de S. Jérôme, Qué. RUE DU SACRÉ-CŒUR, NOMININGUE, Qué.

Hotel Villa Bellelve

Grande maison de pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois; Panorama splendide, galeries et verandahs, situé sur les bords du grand lac Nominique, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires. JOACHIM GAGNON, PROP. Nominique, Qué.

Proprietes a Vendre

La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. H. CONSTANTIN sont à vendre, à conditions faciles. — S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.